

## **Le retour de l'Île du Diable : entrée triomphale à Paris.**

**Numéro d'inventaire :** 1979.36535

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Hayard (Léon) Editeur (146, rue Montmartre Paris)

**Imprimeur :** Imprimerie Molière

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1899

**Collection :** Image populaire ; 1

**Description :** gravure industrielle photomécanique en couleur d'après gravure sur bois, coloriée au pochoir, chromotypographie . Nombreuses pliures. Bandes adhésives au verso.

**Notes :** Gravure avec titre dans la partie supérieure : "Le retour de l'Île du Diable : entrée triomphale à Paris. " + texte imprimé : "Prix : 10 centimes - Image populaire N°1". Gravure comprenant plusieurs images avec texte imprimé en dessous relatant de façon satirique le retour de Dreyfus à Paris. Dans la partie inférieure de la gravure : texte d'une chanson intitulée : "Complainte sur le retour du martyr de l'Île du Diable (Air du Juif errant)". + mention d'édition "Paris. - impr. Molière - Léon Hayard, éditeur, 146, rue Montmartre, Paris". Datation d'après catalogue de la BNF.

**Mots-clés :** Images de Paris

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill. en coul.

# LE RETOUR DE L'ÎLE DU DIABLE

Prix : 10 centimes

ENTREE TRIOMPHALE À PARIS

Image populaire N° 1



La Grande Manifestation qui va lieu à propos de l'entrée triomphale de l'Assemblée à Paris partira de la Synagogue à midi, le jour du Sabbath. L'ouverture du cortège sera faite par les membres du Syndicat du trésor, portant des sacs d'or.

Viendra ensuite le protestant Branson, déguisé en tambour-major, à tête d'un musique militaire allemand qui jones la fanfare aile : « C'est Dreyfus, Dreyfus, Dreyfus... C'est Dreyfus qu'il nous faut. »

Le grand pornographe Zola sauvé, portant un orgue de barbarie sur lequel il montera sa célèbre cantate « J'accuse ! » manuscrit d'Alfred Bruneau.



Schœnher-Nestor, à la tête, portant dans ses bras l'innocence du traître, sera accompagné de Piquart, suivi de manifestants, rythmant leur marche sur l'air du « Petit Bleu ».

Viendra ensuite le conducteur de Youspin, Algérien, viendra ensuite l'un des élans du cortège : le Char de la Vérité. La

pauvre femme apparaîtra sortant de son puits les pieds en l'air, tirée par des manifestants : souteneurs, journaliers, dreyfusards et intellectuels... »



Puis, un grand petit résumé : ce seront les Trompettes de l'échiquier dont sonneront des rares Juifs pour annoncer l'arrivée de la grande affluence de la cavalcade.

Le char aura la forme d'un lancer et montera d'un simulacre napoléonien et dont les roses seront faites d'énormes pièces de monnaie. Il demandera à l'assistance s'y montrera vite d'un uniforme d'apparat, dans une pose noble et solennelle.

Le groupe suivant de Traîne à l'assaut de l'ordre, sera composé, par un Anglais, un Autrichien, un Italien et un Allemand, démontant la darse de Venise.



Le Char du Moulin à la Galette, conduit par le juif Belnach, enverra de petits déjeuners au moins temps le matin qui projeteront des pièces de cent sous au milieu des manifestants dreyfusards qui se battront pour les attraper.

AVIN. — Pour revoir France, la collection contient de 30 publications destinées à l'édification : Poésies, Beaux-arts, Plaques, Classes moyennes, Actualités annuelles, etc. — Adresser, en mandat-poste de 5 francs à M. Leon Hayard, 146, r. Montmartre, Paris.

Pour donner un peu de mouvement à ce groupe, des publicistes antisémites : Rochefort, Dramat, Godin, unis à quelques officiers s'occupent de mettre leurs bottes en contact avec les forces des manifestants à quarante sous.



Viendra ensuite le dernier élément du cortège : Le Char du Vex d'Or, juché sur une grande symbolique traine bleue des Juifs, et accompagné chantant la marche patrolique : « C'est d'la Gal, d'la Gal, d'la Gal, d'ce d'la Gal, qu'il nous faut. »

Eh bien pour fermer la marche, un vulgaire sapin viendra, destiné à traîner ceux des manifestants à quarante sous, qui ayant fait de trop de révoltes libatoires, ne pourront plus se tenir sur leurs pattes. Ainsi se

terminera cette grandiose manifestation, à la suite de laquelle on rentrera à la synagogue où le soir un grand bal réunira tous les yosphins et les dreyfusards de marque.

## COMPLAINTE SUR LE RETOUR DU MARTYR DE L'ÎLE DU DIABLE

I  
Dans son île du Diable  
Le MARTYR croyait ;  
A son sort lamentable ;  
Piquart s'intéressait ;  
Y avait aussi Zola  
Qui dirait : « On l'a sauvé ! »

II  
On courut faire un' quête  
Cet les yosphins douillards ;  
Avec leur bon' galette  
On pouvait dire : « Ah !  
Y avait aussi Zola  
Qui dirait : « On l'a sauvé ! »

III  
Ils déboulent l'armée,  
Surtout l'Etat-Major  
Et la voix enflammée  
De l'ordre : « Marche fort  
Se noyait dans l'pois  
Que faisaient les yosphins.

IV  
Toute la juiverie,  
Les juiveux sans foi,  
Et la jean-fouterie  
D'écrivains aux abois,  
Gueulant aux bœufs  
« Vive Dreyfus et Piquart ! »

V  
« Nous voulons la lumière  
(Dont nous nous frottons bien,  
Pourvu qu'on nous déclare !)  
Nous faut pas galérer !  
Qui ramène à Paris  
Le traître circonci ! »

VI  
Dans notre capitale,  
On va faire au bandit  
Une entrée triomphale,  
Grâce à l'or des Youdis...  
Pendant que l'Étranger  
N'cessé d'nos outrager !

Léon HAYARD, éditeur, 146, rue Montmartre, Paris,

Paris. — 1-1, Vol. 5.

